



Commission de travail de l'Office de Tourisme Causse et Gorges de l'Aveyron

Activités de Pleine Nature

Mardi 1^{er} OCTOBRE 2019

- Tour de table
- Présentation des nouveaux prestataires APN

Bastides & Gorges de l'Aveyron

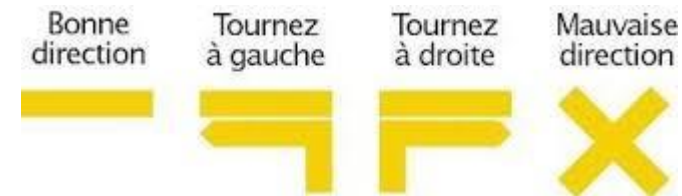


GRANDS SITES OCCITANIE

DOSSIER DE CANDIDATURE 2018

Communauté de Communes Quercy Rouergue & Gorges de l'Aveyron
Communauté de Communes du Grand Villefrancois

Objectif: Conforter la diversification et la qualification en Activités de pleine nature



BALISAGE RANDO/VTT

Présentation de l'équipe balisage de la Communauté des Communes

Nombre de réclamations:



POLE PLEINE NATURE



Actions réalisées 2019

- Festival des sports nature: 3 jours du 30 Mai au 1^{er} Juin, 17 activités de pleine nature, 2 animations en soirée, environ 800 personnes (13000€ de dépenses dont 2000€ d'aide de la CCQPGA)
- 11 boucles vélo
- 2 sentiers d'interprétation

Actions en cours

- Déploiement de la charte design (Feneyrols en 2019)
- Création du sentier d'interprétation en canoé
- Mise en place de signalétique sur les sites de pleine nature
- Création du sentier d'interprétation sur le lac de Caylus

2 CIRCUITS D'INTERPRÉTATION



À la découverte des moulins du Livron

Les rives du Livron sont riches en témoignage de l'activité humaine d'antan. En suivant le sentier qui longe ses eaux, vous pourrez croiser jusqu'à huit moulins, dont certains sont encore actuellement habités. Au XIX^e siècle, on en dénombrait jusqu'à 14, répartis sur ce cours d'eau d'à peine un kilomètre de long ! Cette densité s'explique par la population de Caylus (5152 habitants en 1841), dont la farine reste à la base de l'alimentation.

Les moulins à rouet du Quercy

Ces moulins étaient d'un genre bien particulier, typique du sud de la France et très courant dans le Quercy. Ils fonctionnaient sur le principe « du rouet », qui utilise une roue horizontale munie de pales ou de « cuillères » sur lesquelles l'eau était projetée par une canalisation. La rotation du rouet entraîne celle de la meule située à l'étage du dessus, et permet de mouler le grain. Le troisième étage, lorsqu'il existait, servait d'habitation et de lieu de stockage pour le meunier. Ce système rustique avait l'avantage de ne pas nécessiter de mécanisme complexe et d'être moins onéreux à construire et à entretenir.



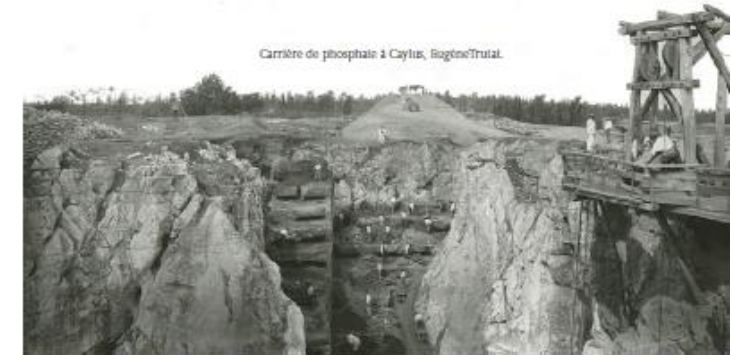
Des moulins en série ?

Les moulins situés à l'aval du Livron sont disposés de manière plutôt inhabituelle : le débit sortant d'un moulin alimentait directement le suivant, sans retourner à la rivière. L'eau transitait alors d'un moulin à l'autre grâce à un système de chenaux enterrés ou aériens, dont certains sont toujours visibles aujourd'hui. Ce système, rendu possible par la forte pente, était néanmoins source de conflits entre les différents propriétaires de moulin.

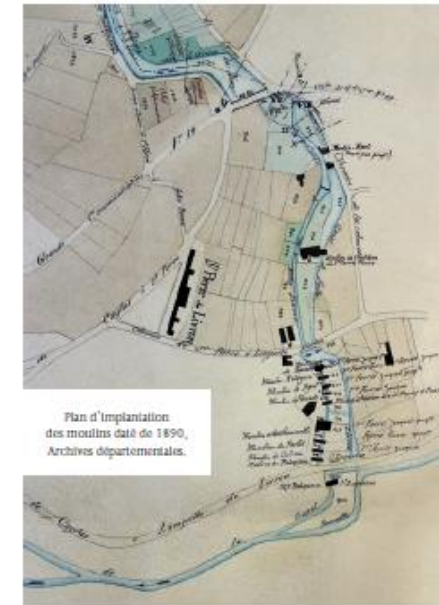
Ci contre : les moulins de St Pierre, Caylus. Cette photo, prise en 1889 par Eugène Trutat, présente l'enchevêtrement des moulins existant à l'époque.



12



Carrière de phosphate à Caylus, Eugène Trutat.



Plan d'implantation des moulins daté de 1890, Archives départementales.

Des moulins à phosphate

À la fin du XIX^e siècle, l'activité des moulins a suivi un tournant inattendu. Les exploitations de phosphates du Causse, provenant entre autres des carrières de Caylus, ont sollicité les meules des moulins pour le broyage. Cette activité, alors très rentable, a parfois supplanté celles des moulins à grain qui ont dû être reconstruits ailleurs.



Carrière de phosphate à Caylus, Eugène Trutat.

13

LE TOUR DU LAC DE PARISOT

AVEC ROGER LE BROCHET



LAC DE PARISOT PÔLE DE PLEINE NATURE

DIS ROGER - Ô ROI DES BROCHETS - À PART AUX VACHES, ÇA SERT À QUOI LE BOCACHE ?

Je vais t'étonner, mais ça sert même aux poissons ! Le bocage, créé par des générations de paysans, est un formidable réservoir de biodiversité. L'alternance de haies, de bosquets et de prairies naturelles (jamais labourées ni semées) permet à de nombreuses espèces animales de trouver un habitat leur convenant et surtout de relier ces habitats entre eux.

C'est ce qu'on appelle une fonction de corridor biologique*.

Moi, en tant que brochet, je m'y retrouve. Plus il y a de vie à proximité... et plus mon garde-manger se remplit. L'abondance d'insectes du bocage** va, par exemple, permettre d'augmenter la population de batraciens qui s'en nourrissent. Et moi, j'en profite en croquant de délicieuses grenouilles grasses à souhait.

En fait, l'équilibre de mon lac dépend aussi de l'activité agricole. Si le bocage est abandonné, la forêt va gagner et l'équilibre naturel dont je dépends va être totalement modifié. Des espèces vont disparaître, d'autres - pas forcément aussi intéressantes pour moi - s'implanter.

Même chose si un arrachage massif des haies était décidé. Sans compter l'impact direct causé à mon lac par toute la terre y ruisselant lors des pluies. Asphyxie garantie !

Donc moi, tu vois, les vaches je suis pour.

* Dans ce « corridor » une foule d'espèces animales (carnassiers, insectes, rongeurs), s'abrite, se nourrit et surtout se déplace. Ceci permet en particulier aux géniteurs de se renouveler.

** Abondance due à la présence des troupeaux.

DRÔLE DE TÊTE CET ARBRE !

C'EST UN FRÊNE VÉTARD. Autrefois, nos haies arborées étaient très entretenues : les arbres morts débités pour le chauffage, les plus beaux utilisés pour la menuiserie, les buissons pour la cuisson du pain.

Mais revenons-en à ton frêne ! En été, les branches de l'arbre étaient abattues pour que leur feuillage serve de nourriture au bétail lorsque l'herbe commençait à manquer*. On appelait cela « faire la feuille ».

Il en reste cette forme caractéristique, avec des « moignons » au plus proche de l'arbre. Cette pratique est encore en usage lors des étés très secs.

* Le maintien d'une ramure courte permet aussi de limiter l'ombrage sur les parcelles et son impact sur le développement de l'herbage.

AU SECOURS ROGER, UN MONSTRE VOLANT !



Ah, c'est sûr que c'est un costaud pour un insecte ! Je te présente mon copain, LE LUCANE CERF-VOLANT. C'est le plus grand des coléoptères européens (plus de 80 mm de long pour les mâles, la moitié pour les femelles). L'espèce doit son nom aux mandibules du mâle, qui évoquent des bois de cerfs. Mon ami Lucane affectionne le bocage où il trouve le gîte (la femelle dépose ses œufs dans les souches de chênes* en décomposition) et le couvert (il se nourrit de la sève coulant des arbres). Les larves, elles, sont saproxylophages. C'est à dire qu'elles se nourrissent de bois en décomposition. Les Lucanes sont essentiellement nocturnes. Si tu as de la chance, un soir, tu pourras voir une parade amoureuse de mâles pour la possession d'une femelle. Digne d'une grande bataille aérienne !

* Essentiellement, mais aussi hêtres, tilleuls, saules, fruitiers...

DES VACHES DANS LE BOCACHE

Tu m'as l'air de venir de la ville, alors on va faire simple.

LES « ROUGES », ce sont des Limousines.

C'est la race à viande la plus répandue dans le Sud-Ouest. Rustiques, les jeunes individus passent le plus clair de l'année dans les bocages de leurs régions.

« BLANCHES » comme les Charolaises.

Race à viande également, elle est beaucoup moins fréquente et souvent utilisée en croisement avec la Limousine.

« BLONDES »... d'Aquitaine, naturellement ! Race à viande elle aussi. Elle est essentiellement issue de la race locale Garonnaise.

« TÂCHETÉE », c'est la Prim' Holstein, la laitière de service. La race, originaire des Pays-Bas, assure 80 % de la production pour l'industrie laitière en France. Avec près d'une tonne de lait par an, elle en fait des yaourts notre Prim' Holstein !

* DIMANCHE
SUR LE PARRILLON
ET
LE BOCACHE
DU TARDIN-ET-
GARONNE

PROJETS COMMUNAUX ET INTERCOMMUNAUX

- Via ferrata Mairie St Antonin
- Nouveau topo randonnée QRGA
- Réédition Topo VTT (avec extension Nord- VTT électriques)
- Conception circuits randonnée itinérante
- Réflexion sur un séjour canoé itinérant
- Mise en valeur des topo guides en boutique de l'OT



PROPOSITIONS QUESTIONS DIVERSES